

LÉMAN

P.07

L'alerte aux «matières fécales» est levée



MONTHÉY

P.09

Plonk & Replonk - Bébert, satires en plein air

MONTREUX-VEYTAUX P.05

Que cachent ces grandes bâches le long des voies CFF?

DER

P.16

Notre série d'été, une plongée dans les contes et légendes

Riviera Chablais

Hebdo



Une vague de paddles déferlera entre Villeneuve et Montreux.

Page 12

Pub



Pompes Funèbres Rithner
Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
079 706 09 39 | 024 471 99 09
info@pfrithner.ch
www.pfrithner.ch



L'édito de
Christophe Boillat

Mobilisation sur le Rhône

Pour beaucoup, le Conseil d'État valaisan a «pris l'eau» en décidant sans concertation avec ses partenaires de réviser le projet de la 3^e correction du Rhône. Une étude a conclu à une sous-estimation des coûts qui ascenderaient à 5 milliards au lieu des 3,6 prévus. Cette annonce choc a frappé les esprits, surtout après que le fleuve lui-même a récemment décidé de corriger les politiques frileux et économes, dévastant tout sur son passage. Notre Chablais a été épargné, mais n'est pas à l'abri d'une nouvelle colère rhodanienne aux effets potentiellement dévastateurs, comme en 2000. Entre Lavey et Aigle en passant par Saint-Maurice, Monthey et jusqu'à Port-Valais, des terres agricoles nourricières à l'industrie pourvoyeuse de milliers d'emplois, jusqu'aux Grangettes, la région est en danger. Aussi, les 28 Communes qui composent Chablais Région sur les deux berges du Rhône ne sont pas restées au milieu du gué. Elles ont agi en interpellant le gouvernement valaisan, avec, depuis, le soutien massif du Grand Conseil vaudois. Les autorités chablaisiennes se mobilisent autour d'un vœu fort: le retrait au plus vite du projet global pour la partie «Chablais» et la mise en action rapide des mesures prioritaires qui y sont liées. Puissent-elles être entendues...

P.07

Ces volontaires qui gommement un manque sur les alpages

Alpes vaudoises En 1994, le programme Volontaires montagne naissait essentiellement pour soulager les exploitations en déficit de bras, grâce à des particuliers désireux de vivre une expérience en altitude. Trente ans plus tard, la demande a pris l'ascenseur, mais a aussi évolué. De plus en plus d'entreprises veulent offrir des jours de bénévolat à leurs employés. Exemple dans la vallée de l'Hongrin et témoignages. **Page 03**

Léonie Pointet, l'ambitieux «Paris»

L'athlète jongnysoise espère rallier les demi-finales du 200 m, dont elle est la championne de Suisse. Elle est aussi sélectionnée pour le relais 4x100 des Jeux olympiques.

Page 12

Pub

50%
sur une large sélection
d'articles*

LIQUIDATION
E S T I V A L E

*Valable du 2.7. au 4.8.24 dans tous nos magasins SportX, jusqu'à épuisement du stock.

SPORTX

Léonie Pointet

«Je parviens enfin à retransmettre en course ce que je réalise à l'entraînement»

JO de Paris

Grâce à une saison de rêve, Léonie Pointet a décroché son billet pour les Jeux olympiques. La Jongnysoise courra le 200 m et peut-être le relais. Elle se confie quelques jours avant son départ.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Léonie Pointet s'entraînait à Lausanne avec son groupe le lundi 8 juillet lorsqu'elle a appris qu'elle était officiellement sélectionnée pour ses premiers Jeux olympiques. Un moment qu'elle n'oubliera jamais. «J'ai reçu ce fameux mail vers 14h et ce fut un grand soulagement et beaucoup d'émotion! Avec mon coéquipier Felix Svensson, qui a reçu le même message, nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre.»

À Paris, la sprinteuse de Jongny courra le 200 m avec l'espoir d'atteindre les demi-finales. Mujinga Kambundji, la star du sprint suisse, visera, elle, un podium. «Mais il faudra qu'elle batte son record et descende sous les 22 secondes face à des favorites comme Gabi Thomas et Sherricka Jackson», relève Léonie. La jeune Vaudoise de 23 ans fait aussi partie des six Suissesses retenues pour le relais 4x100 et sa place de titulaire lors des récents Européens de Rome est de bon augure. La Suisse peut rêver d'une finale.

En pleine ascension

Participer aux Jeux olympiques constitue un aboutissement pour

tout athlète. «C'est le plus grand événement sportif de la planète et on rêve tous d'y aller», se réjouit Léonie. Mais pour moi au fil des saisons, plus qu'un rêve, c'est devenu un objectif. Il y a trois ans, elle était devant son écran pour suivre les exploits historiques d'Ajla Del Ponte et Mujinga Kambundji respectivement 5e et 6e du 100 m des JO de Tokyo. «Je mettais mon réveil en pleine nuit. Cela m'avait beaucoup marquée.»

Nicole, sa maman, présidente du Centre Athlétique Riviera, est très heureuse pour sa fille. Elle l'a toujours soutenue. «Certes on s'y attendait un peu, mais j'ai encore de la peine à réaliser. En avril, avec son copain et mon mari, nous avions fait le pari d'acheter des billets à l'avance, mais sans lui dire pour ne pas lui mettre la pression. Quand Léonie se fixe un objectif, elle est très déterminée, très sérieuse», confie celle qui est également syndique de Jongny.

La spécialiste du 200 m a littéralement explosé cette saison franchissant deux fois la barre des 23 secondes, en 22"96 en mai, puis en 22"72 fin juin aux Championnats suisses de Winterthur. «Moins crispée, plus libérée, je

parviens enfin à retransmettre en course ce que je réalise à l'entraînement.»

Un avis partagé par Kenny Guex, le chef du sprint à Swiss Athletics qui entraîne la Vaudoise depuis deux ans. «Alors qu'elle manquait un peu d'assurance, Léonie est devenue plus confiante. En sprint, les athlètes se focalisent souvent sur un chrono alors que celui-ci doit plutôt être la conséquence d'un travail. Léonie l'a compris.» La jeune fonceuse s'entraîne à Lausanne avec un groupe d'une quinzaine de coureurs, les meilleurs Romands. «L'émulation que ça crée entre eux est très importante», enchaîne le coach.

«Dans le virage, elle rivalise avec les meilleures mondiales»

Plutôt que le sprint court qu'est le 100 m, Léonie Pointet a toujours préféré l'effort plus long du 200. «Je n'aime pas voir la ligne d'arrivée dès le départ comme au 100 m», sourit-elle. Selon Kenny Guex, «Léonie n'a pas un départ incroyable mais elle sait maintenir une vitesse élevée jusqu'au bout du 200 m. En plus, son agilité en course lui permet de bien négocier le virage sans se déporter, un domaine où elle rivalise avec les meilleures mondiales. C'est aussi pour cela qu'elle est la troisième relayeuse du 4x100 (celle qui négocie le virage).» Imitant sa sœur aînée Cloé, Léonie Pointet a commencé l'athlétisme à 8 ans, en variant les disciplines, la règle à cet âge-là. «Mais petite déjà, elle ne pensait qu'à courir», se souvient sa maman.

“

En sprint les athlètes se focalisent souvent sur un chrono alors que celui-ci doit plutôt être la conséquence d'un travail. Léonie l'a compris”

Kenny Guex

Chef du sprint à Swiss Athletics

Aujourd'hui, Léonie compte de plus en plus de supporters dans son village de Jongny et dans toute la région. Son fan club ne cesse de s'étoffer. En mars, son repas de soutien a ainsi attiré plus de 80 personnes. «Une saison coûte cher, notamment les camps d'entraînement, relève Nicole Pointet. Une brasserie de Bex, un traiteur de Lavaux, ainsi que différents vignerons nous ont donné un coup de main. On sent un joli engouement autour de Léonie!» La championne, ce soir-là, a pris la parole pour remercier tout le monde.

«Il y avait aussi bien des copains d'enfance que des personnes âgées, c'était sympa et touchant», conclut-elle prête à rejoindre le tartin parisien.



Cette saison, Léonie Pointet est descendue deux fois sous la barre des 23 secondes au 200 m. De quoi espérer une bonne performance à Paris.

J.A. Capel

«La Molokai, ce n'est pas seulement une course, c'est une aventure!»

Une attraction guadeloupéenne

The Paddle Club de Villeneuve se réjouit de la participation d'un triple champion de France de surfski, le Guadeloupéen Franck Fifi (49 ans). Il a été durant 10 ans sur le circuit de la Coupe du monde et fut Top 3 mondial. «Nous le connaissons depuis un séjour en Guadeloupe à l'occasion de la course Ze Race (40 km en downwind, une pratique nautique qui consiste à naviguer le long des courants et des vents) à laquelle nous avons participé. Il est en vacances dans la région et c'est très volontiers que nous l'accueillons dans notre course.»

Villeneuve

La compétition de Stand Up paddle est de retour sur les rives de la Riviera et du Chablais. Une cinquième édition qui propose des longs parcours, ainsi que des distances adaptées au loisir.

Philippe Ruckstuhl
redaction@riviera-chablais.ch

Quand on évoque le paddle, le profane pense d'abord à de petites promenades sur l'eau. «Déterminez-vous, c'est bien plus que cela, lance le président du club, Vincent Marti. C'est un sport de loisirs certes, mais c'est aussi un sport de compétition.» Fondé en 2017, «The Paddle Club» est passé de trois membres à ses débuts à 53 aujourd'hui. Preuve de l'intérêt grandissant pour cette discipline. Après avoir accueilli à Villeneuve les Championnats suisses de paddle les 15 et 16 juin, la structure est dans les derniers préparatifs de sa

cinquième édition de la Molokai sur Léman.

Pourquoi ce nom de «Molokai»? C'est une référence à la Molokai 2 Oahu, la plus célèbre course d'Hawaï, compétition dont la première édition remonte à 1952. Elle consiste en une épreuve de 32 miles (51,5 km) qui relie l'île de Molokai à l'île de Oahu.

«En 2020 et 2021, nous avions une trentaine de participants à la Molokai sur Léman. Surtout des Suisses et des Français. En 2022, une septantaine dont un Hollandais. En 2023, nous étions 105 avec des Allemands et des Belges», relève Vincent Marti. Un engouement qui attire donc

au-delà de nos frontières. Pour cette édition, une centaine de participants sont attendus.

Une traversée sans fin

La Molokai sur Léman, dont le slogan est «ce n'est pas seulement une course, c'est une aventure» se décline sur un trajet de 27 km et un autre de 12 km. «Sur 27 km, les meilleurs temps se situent autour de 2h15 et les moins performants tournent à 4h30. Pour des questions de chaleur estivale, les départs ont lieu tôt, à 8h du matin. Nous attachons une grande importance à la sécurité, avec sept bateaux de sauvetage et quatre bateaux

accompagnateurs.» La Molokai sur Léman se veut donc aussi une aventure. Le trajet de 27 km, qui débute à l'île de Peilz, passe par le Château de Chillon, Montreux, Clarens, Vevey... puis c'est la longue traversée jusqu'à Saint-Gingolph (8 km) avant le retour à Villeneuve. «La traversée, tu as l'impression que c'est sans fin», sourit Vincent Marti.

Une des attractions de cette édition sera la course de pirogues V6 (six rameurs) avec quatre équipages engagés: celui du club de Villeneuve, deux équipes de Thonon-les-Bains et une équipe de Pontarlier. Signalons qu'une course populaire de 4,5 km est également au programme, ainsi qu'une course de 1 km pour les enfants.

Plus d'infos:
www.thepaddleclub.ch/molokai-2024/



Scannez pour ouvrir le lien

Molokai sur Léman, samedi 20 juillet, départ de l'île de Peilz, 8h.



Cette année, une centaine de participants sont attendus.

J.N. Sumadi

En bref

AVIRON

La Riviera à l'honneur

Le dernier week-end de juin, le Club d'aviron de Vevey est rentré de Rotsee (LU) les mains pleines en étant doubles champions suisses en quatre de couple et en deux de couple seniors. Les deux barreaux Nicolas Chambers (à g.) et Seric Critchley sont sélectionnés pour les Championnats du monde des moins de 23 ans fin août au Canada. **XCR**

